

L'amie américaine de Serge Toubiana L'étonnante Helen Scott

Guilhem Caillard

Numéro 324, octobre 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95071ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Caillard, G. (2020). Compte rendu de [L'amie américaine de Serge Toubiana : l'étonnante Helen Scott]. *Séquences : la revue de cinéma*, (324), 47–47.

L'AMIE AMÉRICAINE DE SERGE TOUBIANA

L'ÉTONNANTE HELEN SCOTT

GUILHEM CAILLARD

En 1984, la disparition prématurée de François Truffaut, âgé de 52 ans, laissa bon nombre d'orphelins. À commencer par ses filles, Laura, Éva et Joséphine, puis son dernier amour, Fanny Ardant. La tombe du cinéaste, située au cimetière Montparnasse, attire chaque année de nombreux visiteurs qui déposent sur le marbre des tickets de transport parisien en référence à son film *Le dernier métro* (1980). Non loin de là gisent Agnès Varda, Jacques Demy et Jeanne Moreau. Mais parmi eux repose également une femme méconnue du grand public : Helen Scott, née aux États-Unis en 1915.

Sans jamais avoir été son amante, elle est pourtant une figure centrale dans la vie intime et la carrière de Truffaut. Quand celui-ci disparaît, Helen ressent une douleur immense, irrémédiable. Elle aussi devient orpheline, séparée à jamais de son jeune mentor (il était de 17 ans son cadet), qu'elle surnommait « Mon petit Truffe », « François chéri », « Truffe de mon cœur ». Quand Scott décède à son tour, c'est Madeleine Morgenstern, ex-épouse de Truffaut, qui fait en sorte que l'Américaine soit inhumée au plus proche de François, suite logique des choses... Qui était cette femme solitaire et singulière, au physique imposant, dont les éclats de rire légendaires trahissaient un sens de l'humour débordant ?

Serge Toubiana, ancien des Cahiers du Cinéma et ex-directeur de la Cinémathèque française, s'est ainsi lancé sur les traces d'Helen Scott. Il y consacre son nouvel ouvrage *L'amie américaine*, publié deux ans après *Les bouées jaunes*, récit intime sur sa défunte compagne Emmanuèle Bernheim. Évoquant le vide et la disparition, thèmes chers à Toubiana, les deux livres entretiennent un émouvant dialogue subtil et retenu. Mais c'est aussi en grand spécialiste de Truffaut et en historien du cinéma que l'auteur s'est adonné à un travail d'enquête de longue haleine qui force l'admiration, pour son exhaustivité, son goût de la découverte et de l'anecdote. Car Serge Toubiana n'en doute pas un instant : « la vie d'Helen Scott est un roman. »

Les 346 pages de *L'amie américaine* sont prétexte à embrasser plus de 60 ans d'histoire. Avec au centre, la date clé du 21 janvier 1960 : Helen, qui travaille au French Film Office, accueille à New York le réalisateur des *Quatre cents coups*.

« Une rencontre qui a profondément changé et réorienté sa vie, en lui donnant du sens, après une longue vie militante, romanesque et dangereuse, après des années de galères dues à la chasse aux sorcières, dont elle fut l'une des nombreuses victimes », mentionne Toubiana. Avant son incursion dans le cinéma, les activités syndicalistes d'Helen contribuent à ce que son nom figure dans les listes du maccarthysme. Soupçonnée par le FBI d'être une espionne pour le compte de l'URSS, elle est pourtant nommée rédactrice en chef du Conseil de sécurité des Nations Unies et reçoit 20 ans plus tard une décoration de la France Libre. En 1946, elle est aux premières loges du procès de Nuremberg, mais n'apparaît sur aucun film officiel.

Or, Helen Scott est toujours là quelque part pour porter la voix des autres, dont celle de Truffaut et des réalisateurs de la Nouvelle Vague qu'elle défend sans cultisme comme attachée de presse et entremetteuse auprès des producteurs américains dès 1960. Elle assiste à chaque seconde de la cinquantaine d'heures d'enregistrement des conversations croisées entre Truffaut et Alfred Hitchcock. Non seulement Helen est l'interprète qui traduit l'échange (François ne parlant pas un mot d'anglais), mais elle contribue aussi à la recherche, à la structuration, à la rédaction, à la promotion et à l'édition multilingue de cet incontournable « Hitchbook » au succès planétaire.

Pendant 24 ans, à travers un échange épistolaire foisonnant, parfois déséquilibré, Helen est pour Truffaut une « maman super protectrice ou une compagne idéale », essentielle au rayonnement international du cinéaste, mais aussi sa confidente. Serge Toubiana a fouillé des centaines de lettres et conte l'histoire magnifique d'une amitié particulière qui révèle le rôle mené dans l'ombre par cette indispensable « go-between » au style tendre et irrévérencieux. Claude Berri voyait en elle « une reine new-yorkaise dans le milieu de la critique ». Lelouch, Varda, Polanski, Godard, Forman, Rossellini, Resnais : le lecteur charmé découvre qu'elle les a tous connus, fréquentés, et surtout aidés avec cette magnifique « idée de servir une cause, en se donnant tout entière. » Une très belle découverte. ▲

Serge
Toubiana

L'amie
américaine

« Je vous trouve irrésistible
et vous aime pour la vie. »

Helen Scott à François Truffaut

Stock

Serge Toubiana
L'amie américaine
Paris, Stock
2020, 346 p.